

Nadine.

Jeudi 10 janvier 2013

Cinq à sept

Charles Edouard : On ne peut abandonner ce chat, malade, sans doute tapi dans un coin et qui se cache !

Marie-Jeanne : Mon cher ami, nous n'allons pas passer notre vie à chercher ce chat qui n'est pas le nôtre ! Après tout ce n'est qu'un chat et ce ne sera pas la première fois qu'un chat aura disparu !

Charles Edouard : On pourrait rendre service à notre amie Béatrice, tellement sympathique, agréable à tous points de vue, qui vient chaque jour nous rendre visite, pour proposer son aide. Sa gentillesse nous engage à continuer nos recherches. Elle me fait pitié lorsqu'elle pleure son « Cinq à sept »

Marie-Jeanne : Tout de même, mon cher, est-ce que vous vous rendez compte que nous avons d'autres tâches à accomplir avant de courir après le chat de notre jolie voisine ?

Charles Edouard : Quelles tâches ?

Marie-Jeanne : Faire laver votre Rolls, donner le salaire à vos domestiques, rencontrer les professeurs de votre fils Louis, retrouver vos amis au bridge-club, vous rendre ce soir à votre réunion de chasse et j'en passe... Pendant que je retrouverai Marie-Hortense et Anne-Sophie sur la digue, devant un thé, pour convenir d'aides à nos pauvres de la paroisse.

Charles Edouard : Ma chère, vous êtes égoïste à un point que nul ne peut imaginer ! Ce chat, que sa maîtresse aime tant, mérite bien un peu d'attention et Béatrice nous fait confiance pour l'aider à le retrouver ! Je suis prêt à l'accompagner dans les bois à la recherche de Cinq à sept.

Marie-Jeanne : Ce serait quelqu'un d'autre que Béatrice, vous ne leveriez même pas le petit doigt ! Ce serait notre chat Méphisto, vous diriez d'attendre qu'il revienne tout seul. Mais que ne ferait-on pas pour les beaux yeux de cette femme qui cherche sans cesse à vous séduire ?